



AAAP *infos*

Numéro5, décembre 2013

Ceux du Pharo, Association des Anciens et Amis du Pharo (A.A.A.P.), association loi 1901

Président : Francis J. LOUIS ; Secrétaire : Jean-Marie MILLELIRI ; Trésorier : Bruno PRADINES

Y a-t-il au monde plus petite équipe d'hommes ayant rendu plus de services à l'humanité souffrante ? Y a-t-il au monde œuvre plus désintéressée, plus obscure, ayant obtenu de si éclatants résultats et qui soit pourtant ignorée, aussi peu glorifiée, aussi peu récompensée ? Qui peut prétendre avoir fait mieux, où, quand et comment ?

Pr Maurice PAYET, premier Doyen civil de la faculté mixte de médecine et de pharmacie de Dakar.

LE MOT DU BUREAU.

Chers Amis de « Ceux du Pharo »,

Peut-être parce que nous sommes très jeunes – nous ne comptons que cinq mois d'existence –, le Père Noël a été particulièrement généreux. Imaginez que nous avons trouvé dans sa hotte le centième adhérent à « Ceux du Pharo », une publication dans l'Encyclopédie Médico-Chirurgicale, 300 volumes de « Sillages et Feux de Brousse, la première annonce de « Tropiques en Marche », l'association avec GISPE pour perpétuer les « Actualités du Pharo » et l'association avec l'ATA – Les Trypanautes pour organiser le Sixième Cours international sur la trypanosomiase africaine (ICAT6) ! Pas mal, non ?

Le Président

DANS LA HOTTE DU PERE NOËL

L'ENCYCLOPEDIE MEDICO-CHIRURGICALE

Bernard Bouteille, Francis Louis et Alain Buguet, tous trois membres de « Ceux du Pharo » ont publié une synthèse sur la trypanosomiase humaine africaine (Bouteille B, Louis FJ, Buguet A – Trypanosomoses africaines, maladie du sommeil. EMC – Maladies infectieuses 2013 ; 0(0) :1-12 [Article 8-504-A-20]). C'est une grande émotion pour les auteurs de succéder dans cet exercice à de grands anciens de la lutte contre la trypanosomiase. Cet article est mis en annexe.

SILLAGES ET FEUX DE BROUSSE

Le tome 3 de « Sillages et Feux de Brousse » s'annonce comme un grand succès. L'Association a déjà envoyé 215 exemplaires du livre aux contributeurs et aux souscripteurs, un peu partout dans le Monde et même jusqu'en Australie. Il vous est toujours possible d'en acquérir au siège de l'Association. Un bon de commande est joint en annexe.

TROPIQUES EN MARCHÉ

Un grand travail de préparation en partenariat étroit avec l'Association Dr Eugène Jamot à Saint-Sulpice les Champs nous a permis de mettre en place une grande manifestation scientifique et culturelle dans la Creuse les 2 et 3 mai 2014, autour de la commémoration de la mémoire de notre grand ancien Jamot. Vous trouverez en annexe le dépliant présentant cette manifestation ainsi que

Pour nous joindre

louis13380@gmail.com; j-m.milleliri@wanadoo.fr; bruno.pradines@free.fr

le bulletin d'inscription. Il faut faire vite pour vous inscrire car nous pensons qu'il n'y aura pas de place pour tous.

Il nous faut signaler que nous avons reçu l'appui de la Société de Pathologie Exotique, de l'ASNOM, de l'association ATA-Les trypanautes, du Conseil départemental de l'Ordre des médecins de la Creuse, de l'Agence régionale de la santé de la Creuse, des autorités civiles de la région (préfet, conseiller général, maires, communauté de communes) et, sur le plan scientifique, des Professeurs Gentilini et Saliou qui ont accepté de co-présider les Journées Médicales. Merci à toutes ces personnalités et aux associations et institutions.

ICAT 6

L'association ATA – *Les Trypanautes* a été fondée en 2000 pour maintenir un savoir de haut niveau dans la lutte contre la trypanosomiase. Elle a organisé le premier cours international sur la trypanosomiase africaine (ICAT1) au Pharo en 2000, puis ICAT2 à Lyon en 2001, ICAT3 à Lisbonne en 2003, ICAT4 à Tunis en 2005 et ICAT5 à Nairobi en 2009. ICAT6 aura lieu à Kinshasa en juin 2014. Ce cours de très haut niveau, d'une durée de trois semaines, aborde tous les aspects de la trypanosomiase : le parasite, le vecteur, la pathologie humaine (physiopathologie, clinique, diagnostic, thérapeutique), la recherche et la lutte sur le terrain. Il bénéficie de l'aide substantielle d'organisations internationales, l'OMS, l'IAEA, la FAO. L'édition 2014 est parrainée par l'OMS et l'IRD. Il nous a semblé évident que « Ceux du Pharo » rejoigne l'ATA – Les Trypanautes (membre de Ceux du Pharo) dans cet important travail d'enseignement et de formation.



NOS ACTIONS

① Le vendredi 13 décembre, une cohorte de médecins militaires dont de Ceux du Pharo se sont retrouvés pour un dîner très convivial au fameux (car connu d'anciens de Dakar) restaurant La Corvette sur la baie de Hann ; il y avait là 7 anciens du SSA : André Spiegel, Vincent Richard, Ronald



Perraut, Raymond Bercion Jean-Louis Chauvin, Francis Klotz et Jean-Marie Milleliri et 5 médecins toujours en activité : 3 en poste à Dakar : Eric d'Andigné, Emilie Dazin, Sylvie Sauzet et 2 spécialistes de Percy en mission : Fabien Vaylet et Jacques Margery - une bien belle soirée à évoquer la grande famille du Service de santé des armées, d'hier et d'aujourd'hui mais surtout de demain – Certains convives ont depuis rejoint Ceux du Pharo. Merci à André Spiegel d'avoir lancé ce rendez-vous, le prochain sans doute fin janvier 2014 !!

② Françoise AUTRET nous a adressé la biographie de son père Marcel AUTRET (1909-2001), illustre pharmacien, grand ami du Peuple vietnamien, qui a exercé au Tonkin où il s'est spécialisé en hydrologie et dans le kwashiorkor (appelé alors la bouffissure d'Annam) puis à la Division de la Nutrition de la FAO dont il fut le directeur dès 1960. Au National Institute of Nutrition d'Hanoï, la librairie porte son nom. En 2001, ses 60 années d'amitié avec le Vietnam ont été couronnées de la

Médaille d'Or pour la Santé du Peuple Vietnamien. Marcel AUTRET entre dans notre panthéon des grands anciens du Pharo.

LA PRESSE EN PARLE

① Dans son édition de septembre-octobre 2013, *MidiMUT* a publié un article de deux pages de Pierre Fournier sur la fermeture du Pharo. Cette revue, de la Mutuelle du Midi à Marseille, est bien entendu assez confidentielle mais il faut signaler que c'est la seule à avoir traité de manière approfondie de la fermeture de notre chère Ecole, de son passé glorieux, avec quelques photos extraites du livre du Centenaire du Pharo, et de la problématique de l'enseignement de la médecine tropicale en France. Le Président de « Ceux du Pharo » a adressé une lettre officielle de félicitations au rédacteur en chef.

② Villedômer est une petite commune d'Indre-et-Loire, d'un bon millier d'habitants. Le 7 décembre, toute la population est descendue au centre-bourg pour voir Lucien Besnard inaugurer la place qui porte désormais son nom. *La Nouvelle République* relate l'évènement dans son édition du 8 décembre. Cet hommage particulier qui lui a été rendu est mérité : de 1942 à 1945, Lucien a caché cinq enfants juifs dans la très modeste ferme de ses grands-parents à Pezou, en Loir-et-Cher, et il a reçu en 1997 la médaille des Justes parmi les nations, la plus haute distinction civile attribuée par l'Etat d'Israël. Lucien est aussi le père de Patrick Besnard, adhérent à « Ceux du Pharo », médecin et jazzman de talent.

CEUX DU PHARO ONT LA PAROLE

Le Ouaddaï 1945 – 1948

*Par le professeur Guy CHARMOT,
Professeur du Service de Santé des Armées, ER*

Regardez une carte du Tchad : vous verrez le Ouaddaï qui, pauvre parmi les plus pauvres, se trouve à 800km de Fort-Lamy, contre le Darfour.

Une piste en mauvais état mettait Fort-Lamy à trois jours de voiture d'Abéché. Sous le soleil de cette latitude, le voyage était pénible et le moteur chauffait. Un jour, à son arrivée à Abéché, la femme d'un résident déclarait : « Sans mon soutien-gorge, j'aurais la figure pleine de bleus ! »

Pourquoi parler de cette colonie en territoire sahélien pour sa plus grande partie : je suis le seul à pouvoir dire ce qu'y était l'assistance médicale indigène à cette époque. À mon arrivée, j'ai vu ma case, construite en 1943, avec deux singularités : dans la salle de bains une termitière plus haute que moi et dans la fosse d'aisance au fond du jardin, une vipère qui y prenait le frais. Les termites avaient leur intérêt, car à certaines demandes de Fort-Lamy, l'administrateur répondait, parfois, de manière crédible : « Archives détruites par les termites ! ».

Le Ouaddaï comptait alors environ 100 000 habitants, tous islamisés, dont environ 15 000 nomades, surtout des Arabes se déplaçant au gré de la saison des pluies, qui correspond aux 3 mois de notre été. Un important mouvement de hadj, se déplaçant parfois à pied, traversait la région au cours de leur déplacement vers La Mecque et retour. J'ai encore, mais bien usé, un tapis que j'avais acheté à l'un de ces pèlerins. Les habitants du Ouaddaï, appartenant à une dizaine d'ethnies devaient s'adapter au climat très chaud pendant la longue saison sèche ; et les heurts pour l'eau, entre ethnies ou entre villageois et nomades, étaient la règle. La seule culture était pratiquement le mil, sans légumes ni fruits.

J'étais donc le seul médecin de l'ambulance qui par chance bénéficiait d'un puits avec une eau abondante. Dans Abéché, des Ouaddaïens venaient au marché vendre de l'eau qui était apportée sur des bourricots. En saison sèche, il n'y avait pas d'eau courante dans le lit des oueds, sauf dans l'extrême sud. L'ambulance, installée un peu en dehors de la ville, comportait une soixantaine de lits, hommes et femmes séparés, plus un local pour les consultations, avec un petit laboratoire. En outre, la région comportait cinq dispensaires avec un infirmier que j'allais relever et approvisionner régulièrement. La gestion incluait aussi les commandes des sacs de ciment et les planches pour la construction et l'entretien des bâtiments.

Les principales pathologies étaient le bégel, avec les difficultés de traitements chez les jeunes enfants, le trachome et tout un lot d'infection pulmonaires et digestives ; et le paludisme pendant la saison des pluies. En chirurgie j'ai pratiqué des césariennes, opéré des abcès amibiens du foie, recousu des blessures par couteau et incisé quantité d'abcès. J'ai eu à faire face à deux épidémies. Une fièvre de type chikungunya, bien connue des habitants qui l'appelaient (transcription de mémoire...) « amkaniania » ce qui veut dire « douleur » en arabe tchadien, la précédente remontant à dix ans. Bien sûr, les 7 ou 8 européens d'Abéché ont tous été atteints. La deuxième épidémie a eu lieu, pendant la saison des pluies, dans un village à une trentaine de km. J'y suis donc allé à cheval. Il s'agissait de pneumonie lobaire, diagnostiquée par le stéthoscope en pleine sueur axillaire.

Je suis arrivé à parler un arabe dégradé pendant les consultations, dont me restent encore quelques mots. Par exemple, les européens étaient appelés « el nasara », les « nazaréens »...

Le souvenir le plus marquant de mes consultations a peut-être été l'arrivée d'un administrateur venant se confesser de ses péchés.... Bouchara ma fidèle secrétaire de consultation en était ahurie. J'ai pu avoir rapidement un avion pour l'évacuation.

Pour essayer de valoriser le département, le gouverneur avait créé à 10 km d'Abéché une bergerie pour y élever des moutons astrakans. Pauvres moutons. Mais quel régal pour les lions qui ont vite accouru ! Inutile de dire que la bergerie a rapidement fermé.



Et maintenant, quelques mots sur les animaux. J'avais un très bon cheval, avec comme palefrenier un arabe condamné pour vol de bétail. Il avait construit une case dans mon jardin et vivait sur le mil destiné à mon cheval. L'idée qu'il puisse s'échapper était impensable. Pendant la saison chaude, je couchais dehors. Au réveil, je voyais les traces de hyènes, venues voir si mon poulailler n'était pas par hasard resté ouvert. Un autre jour, deux Ouaddaïens sont venus m'apporter deux bébés guépards que j'ai nourris au biberon. Ils étaient très affectueux et vers la fin de la nuit, venaient chercher une place dans mon lit.

Avant mon départ, j'ai pu les confier à un zoo. J'ai eu aussi un serval qui préférait manger sur ma table, et appréciait *mon* assiette. J'allais volontiers dans le sud du département où la faune était abondante : antilopes, troupeaux de buffles et lions. Un jour, deux éleveurs viennent me dire que des lions dévoraient leurs bêtes. Je suis allé m'installer sur les bords d'un oued à sec, en fin d'après midi. J'avais apporté un roman policier, intitulé « La Route du Jade », que j'ai d'ailleurs pu retrouver récemment. Au bout d'un moment, un africain qui m'accompagnait, est venu me taper sur l'épaule et j'ai vu deux lions qui faisaient rapidement demi-tour ; le temps d'attraper mon fusil, ils étaient trop loin : à la chasse, la règle est de ne pas faire de blessés. L'africain m'a dit qu'il savait que les lions étaient là car les cris des chacals et des autres animaux avaient cessé.

Pour nous joindre

louis13380@gmail.com; j-m.milleliri@wanadoo.fr; bruno.pradines@free.fr

Comme vous le voyez mon activité était très variée, et c'est ce qui m'a tellement plu dans ce séjour en brousse, où j'ai été très heureux. Après mon retour, j'ai pris une orientation tout à fait différente, la voie des concours.

Je crois avoir gardé ces souvenirs intacts et les évoque souvent avec émotion: « *Les souvenirs sont cors de chasse dont meurt le bruit parmi le vent* » disait Apollinaire.

SILLAGES ET FEUX DE BROUSSE

Pour celles et ceux qui souhaitent recevoir l'ouvrage *Sillages et Feux de Brousse (tome 3)* il convient désormais d'adresser la commande (25 € franco de port en France métropolitaine) à :

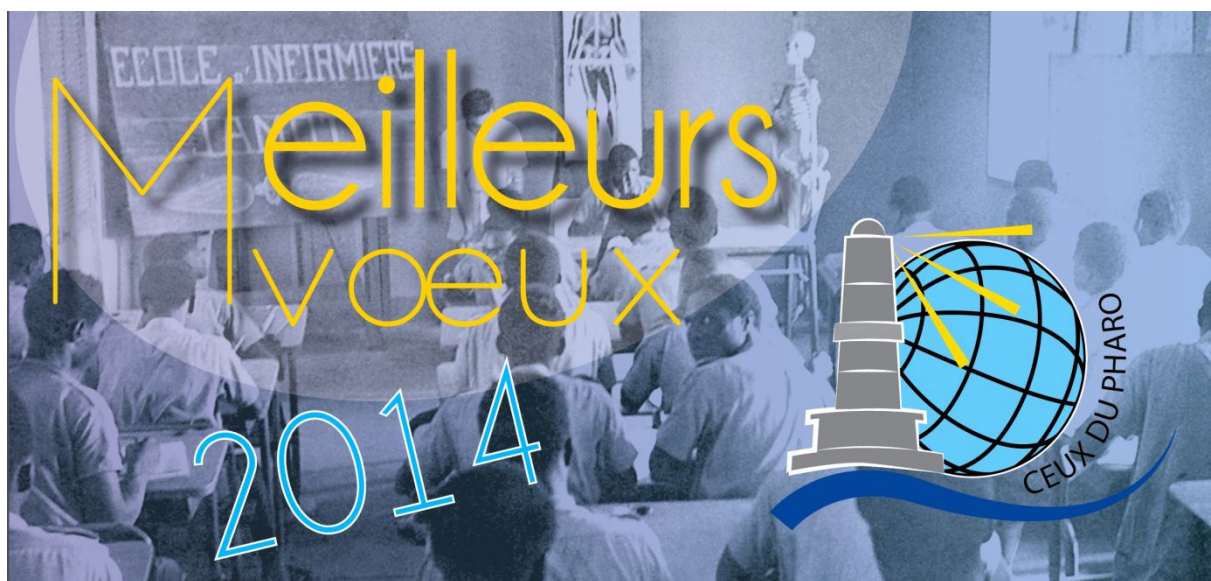
« Ceux du Pharo »
M. Jacques Francis LOUIS
Résidence Plein-Sud 1
Bâtiment B3
13380 PLAN DE CUQUES

avec un chèque libellé à l'ordre de « **Ceux du Pharo** »
ou un virement bancaire au compte suivant :

Ceux du Pharo
IBAN FR76 3000 4012 8700 0100 0100 4505 765
BIC : BNPAFRPPMAR

BONNE ET HEUREUSE ANNEE 2014

Nous nous associons à Valérie Aubert membre de Ceux du Pharo – auteur de cette magnifique carte de vœux – pour vous souhaiter tout ce qu'il y a de meilleur pour 2014 !



*A bientôt,
L'équipe de « Ceux du Pharo »*



Pour nous joindre
louis13380@gmail.com; j-m.milleliri@wanadoo.fr; bruno.pradines@free.fr